Zeitschrift: Bulletin de la Société suisse de Numismatique

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique

Band: 10 (1891)

Heft: 10

Rubrik: Mélanges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Revers: Die Fortuna in aufrechter Haltung nach links gewendet, ein Steuerruder und ein Füllhorn haltend. Ihr zu seiten die Buchstaben S — C. Umschrift: FORTVNA — (A)VGVST.

Ziemlich gut erhalten, der Revers etwas schlechter. Cohen I. 477. N^r 95.

5. Grosse Bronze von schlechter Erhaltung, zum Theil noch vergoldet. Durchm. 33^{mm}. Im Avers ein Kopf mit Lorbeer, dem Charakter nach zu schliessen etwa des Antonius Pius (?). Von der Umschrift sind nur die Buchstaben AVG zu erkennen.

Im Revers eine aufrecht stehende Figur.

St. Gallen, 8. Dezember 1891.

E. HAHN.

MÉLANGES

Médaille, monnaie et médaillon.

Ces mots sont une source continuelle de confusion. Il serait bien nécessaire de s'entendre une fois pour toutes à ce sujet et de n'employer ces termes que dans un sens précis. De l'avis général, les anciens n'ont pas frappés de médailles proprement dites. Le terme adopté depuis trois cent ans en France est tellement passé dans l'usage qu'on aura de la peine à le déraciner. Il faut dire une monnaie romaine (antique, etc.) et non une médaille romaine. Toutes les pièces de bronze de l'époque impériale sont des monnaies quand elles portent au revers les lettres S. C. (senatus consulto). Celles qui n'ont pas ces lettres et sont généralement

d'un module plus grand, sont ce qu'on appelle des médaillons. Plusieurs de ces pièces ont servi d'insigne ou de décorations militaires pour les aigles, mais on n'est pas encore très au clair sur leur emploi général. En numismatique moderne on désigne sous le nom de médaillon une médaille qui a plus de 50 millimètres de diamètre. C'est la théorie la plus répandue actuellement en Allemagne. Les Français désignent sous ce nom de grandes pièces sans revers d'un caractère plutôt décoratif; tels sont les médaillons de Bovy, de David d'Angers... Il serait nécessaire que les numismatistes adoptassent un dictionnaire précis, une manière uniforme de classer, décrire et désigner les pièces. Cela faciliterait beaucoup la lecture des ouvrages et les recherches dans les manuels de langues différentes. Les exemples que nous avons cité dans cette note pourraient être appuyés par d'autres tels que la limitation du sens de différents termes assez élastiques, comme jeton, méreau, marque et d'autres dont nous n'avons jamais trouvé de définition bien claire. P. S.

Refrappes de monnaies de Saint-Gall-Ville.

Le 1/2 thaler et le Klippe du 1/2 thaler de 1563, de la ville de Saint-Gall, ont été refrappés ces dernières années. Les exemplaires sont souvent dorés et repolis ensuite pour cacher les lignes trop franches. Il faut souvent se méfier des pièces offertes à bas prix et venant de la Suisse allemande.

Ce ne sont cependant pas des falsifications mais des refrappes faites avec le coin original.

Bâle-Campagne.

Faux-monnayeurs. — Un nouvel atelier de faux-monnayeurs a été découvert à Frenkendorf, sur le territoire de

Bâle-Campagne. On y a trouvé plusieurs moules et matrices, des imitations de pièces allemandes de 20 et 10 marcs (25 et 12 fr. 50), un grand nombre de fausses pièces de 2 et de 1 francs, de 20 et 10 centimes, à l'effigie de la Confédération.

Le propriétaire de l'atelier, un vieillard de 73 ans, a été arrêté. C'était le complice des individus formant la bande de Bâle, et c'est dans cette ville qu'il se rendait pour mettre en circulation les pièces qu'il avait fabriquées.

Monnaies d'Uruguay.

L'Uruguay fait frapper en ce moment, à la monnaie de Paris. 7 millions de pesos en pièces de 5 pesos, et s'apprête à commander la frappe de 3 millions de monnaie divisionnaire, dont 100,000 pesos en pièces de 1 peso au titre de gr. 0,900 de fin, tandis que les pièces de 50, 20 et 10 centesimos seront au titre de gr. 0,835 comme la monnaie française. Il y aura en outre, pour un million, où tout au moins pour un demi-million de pesos, de pièces de nickel de 5, 2 et 1 centesimos. C'est à Birmingham que la monnaie divisionnaire d'argent et de nickel sera commandée.

(L'Echo de la Bourse, nº 79, du 8 avril 1891)

Roumanie.

M. Scharf, médailleur de la cour d'Autriche, vient de faire une remarquable médaille à l'occasion du 25° anniversaire de l'avènement du roi Charles I. L'avers représente le roi en uniforme de général et le revers la Romania appuyée sur un lion. La pièce est frappée en or, en argent et en bronze. Une reproduction en est donnée dans l'*Illustrirte Zeitung* de Leipzig, du 23 mai 1891.